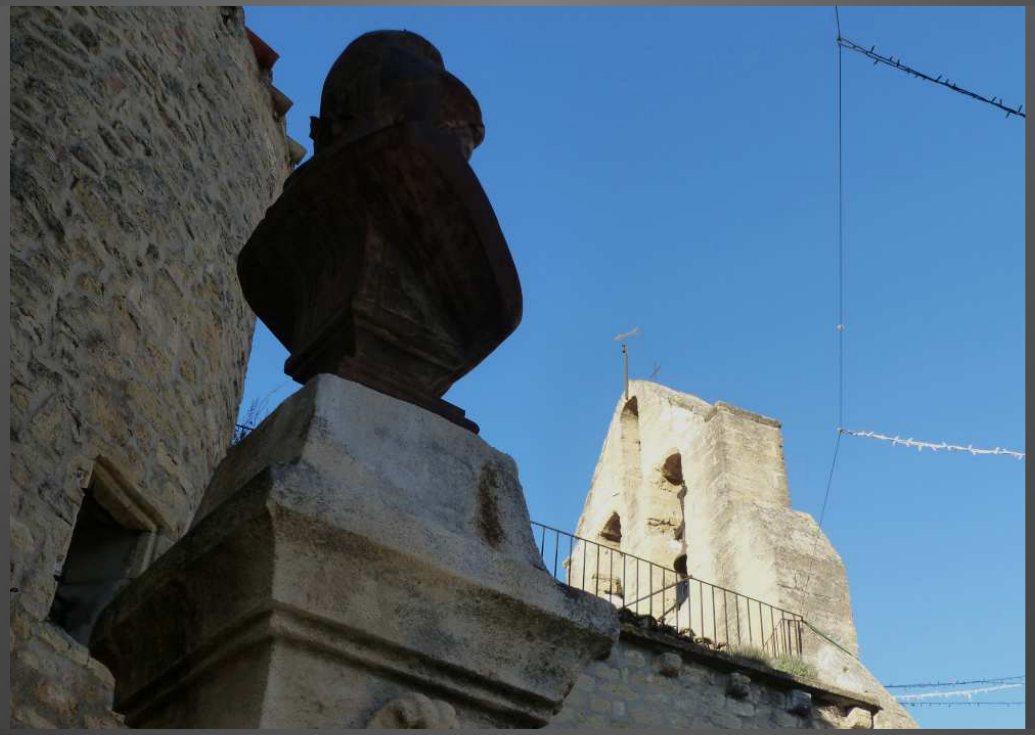
25 décembre 2019 _ Chapelle Saint-Vincent - XIIe siècle / Cornillon-Confoux

DIOCÈSE D'AIX ET D'ARLES

Département des Bouches-du-Rhône

CORNILLON-CONFOUX _ La chapelle Saint-Vincent, au bord de la route départementale, 1km environ avant le centre du village.

CORNILLON-CONFOUX _ Le visiteur se rendant à l'église du village peut apercevoir la chapelle Saint-Vincent au-dessus de la D70A.



CORNILLON-CONFOUX _ L’église Saint-Vincent et son clocher-mur à trois arcades (XIIe s.), le Beffroi ou Tour de l’Horloge édifié en 1852, statue de la Vierge ‘’enceinte’’ dans le mur extérieur de l’église.

CORNILLON-CONFOUX _ Allée des Sarcophages, la nécropole des Salyens : en 1971, 18 sarcophages ont été mis à jour, l'abondance de tessons campaniens datant le site du 1er siècle avant J.-C.

CORNILLON-CONFOUX _ Les sarcophages salyens sont constitués d'une cuve monolithique en calcaire, certains ont leur dalle de couverture.

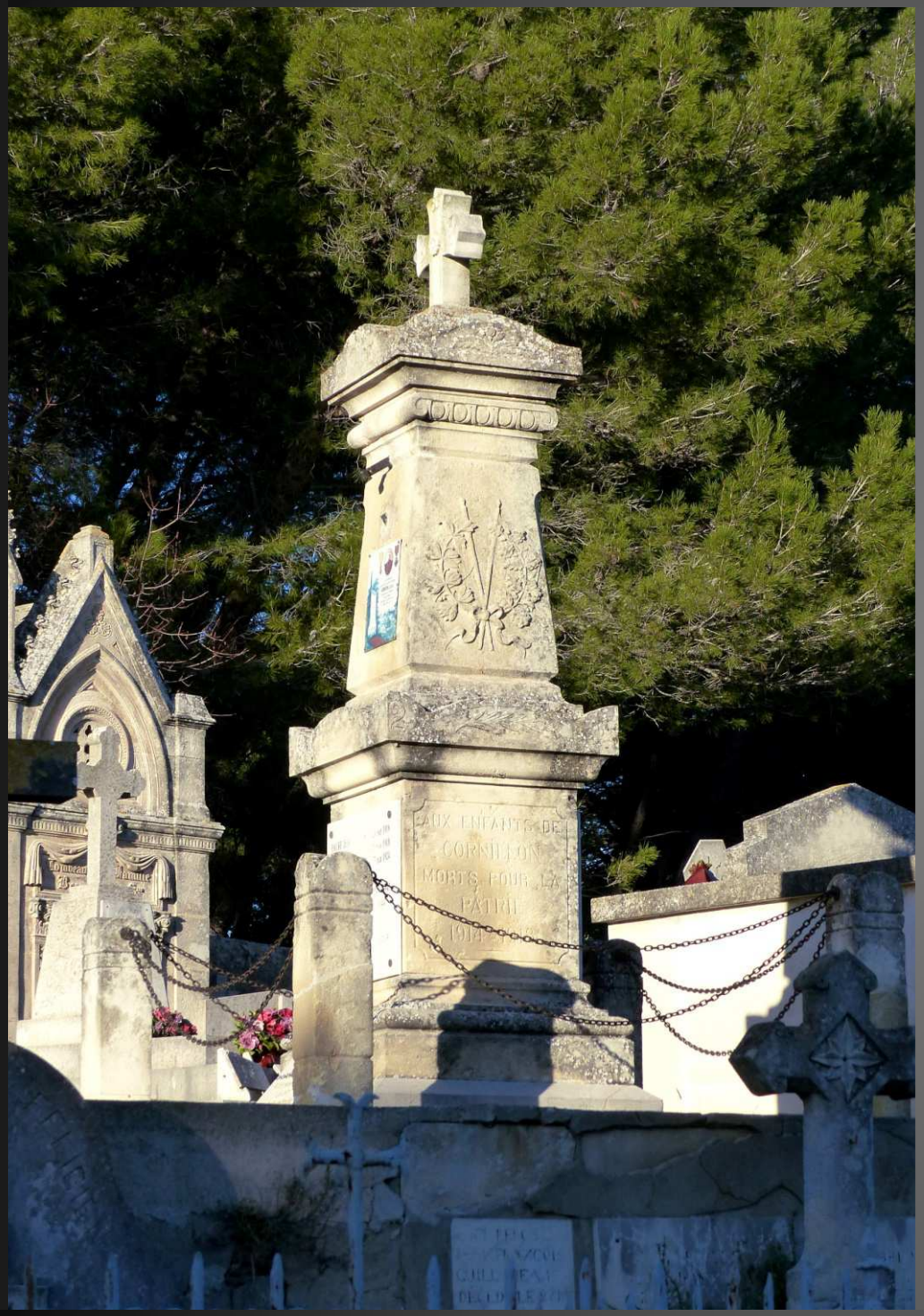
CORNILLON-CONFOUX _ Une dalle fracturée laisse entrevoir l'intérieur d'un sarcophage qui abritait il y a environ 2100 ans le corps d'un membre du peuple des Salyens ; ceux-ci, dénommés *Salues*, *Salyes*, *Salui* dénommés *Salues*, *Salyes*, *Salui* ou encore *Salluvii* dans les textes gréco-latins, étaient établis sur la rive gauche du Rhône vers le IVe s. av. J.-C., dans la région du futur *Acquae Sextiae*. Les Salyens auraient formé une fédération celto-ligure réunissant les Ségobriges, les Avatiques, les Tricoriens, les Anatilii… dont l'habitat était réparti à la fin de la protohistoire dans les Bouches-du-Rhône, une partie de Vaucluse, du Var et des Alpes-de-Haute-Provence. La capitale de la fédération, Entremont, située à 369 mètres d'altitude sur la bordure méridionale du plateau qui domine Aix-en-Provence au nord et s'incline en pente douce jusqu'à la vallée de la Durance, comptait environ 8000 habitants vers -120. L'armée romaine de Caius Sextius Calvinius conquiert Entremont en -122, l'oppidum fortifié de vingt tours de pierre est alors abandonné.
(Sources : *http://www.entremont.culture.gouv.fr/fr/gaulois_pop.htm*) et *https://fr.wikipedia.org/wiki/Salyens*)

CORNILLON-CONFOUX _ L’Allée des Sarcophages mène droit à la chapelle Saint-Vincent, située en contrebas du cimetière, lequel est accessible par un escalier.

CORNILLON-CONFOUX _ L’Allée des Sarcophages s’arrête à un enfeu couronné d'une arcature en plein cintre, au bord d’un escalier de pierre descendant le long la façade Ouest de la chapelle Saint-Vincent.

CORNILLON-CONFOUX _ Entrée du cimetière, la nécropole paléochrétienne : neuf sarcophages sont découverts en 1964, sept années avant ceux de la nécrople salyenne.

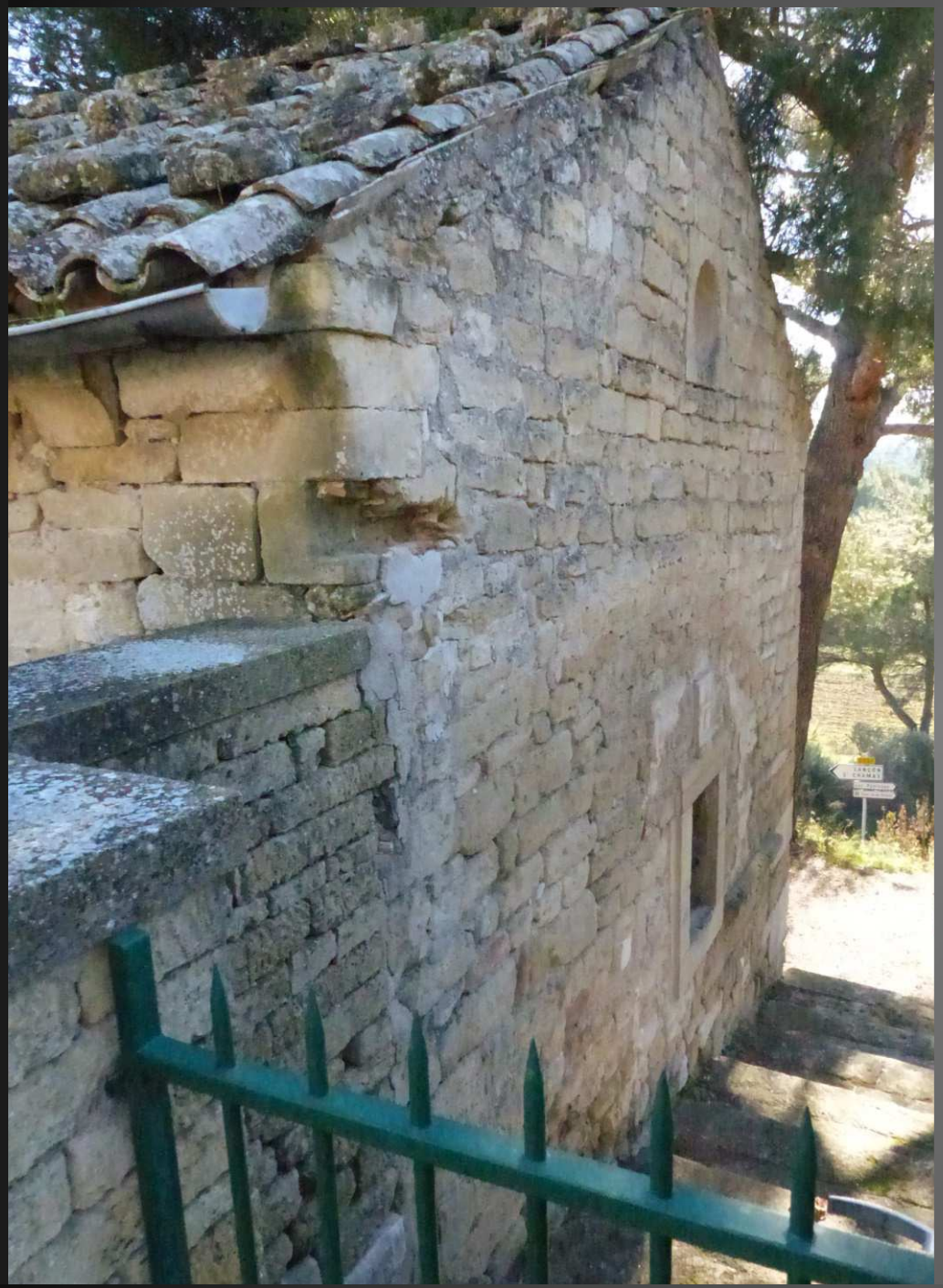
CORNILLON-CONFOUX _ La nécropole paléo-chrétienne, devant l’entrée du cimetière actuel.

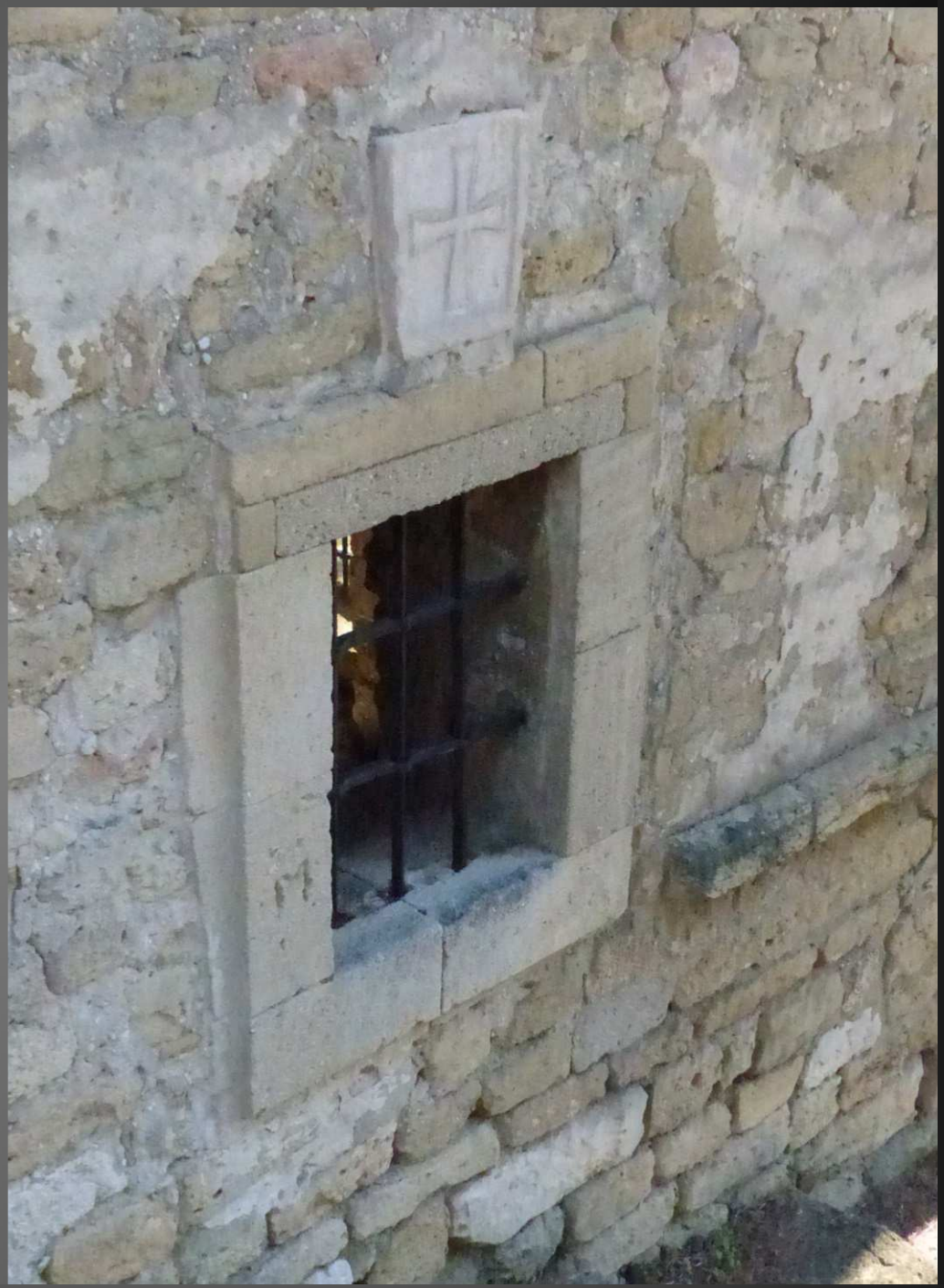


CORNILLON-CONFOUX _ Le cimetière est dominé par le haut Monument aux Morts de la Grande Guerre, des plaques de Poilus avec photo en médaillon sont encore visibles ça et la. Au fond à gauche, on ne distingue que la partie haute de la chapelle Saint-Vincent, l'entrée se situant plusieurs mètres en contrebas, au niveau de l'Allée des Sarcophages.

CORNILLON-CONFOUX _ La chapelle Saint-Vincent, vue depuis le haut du cimetière.

CORNILLON-CONFOUX _ Depuis le cimetière, outre la toiture e tuiles de la chapelle Saint-Vincent, calées avec de grosses pierres, le visiteur distingue nettement l'oculus circulaire situé au sommet de la façade Ouest. Cette chapelle du XIIe siècle, à vocation funéraire, est un bel exemple de style roman classique : elle fut érigée par les moines de l'Abbaye de Montmajour, une fondation bénédictine de 948 à proximité d'Arles, devenue dès la fin du Xe siècle l'une des abbayes les plus riches de Provence. (Sources : *https://www.cornillonconfoux.fr/patrimoine/* et *https://www.petit-patrimoine.com/*)





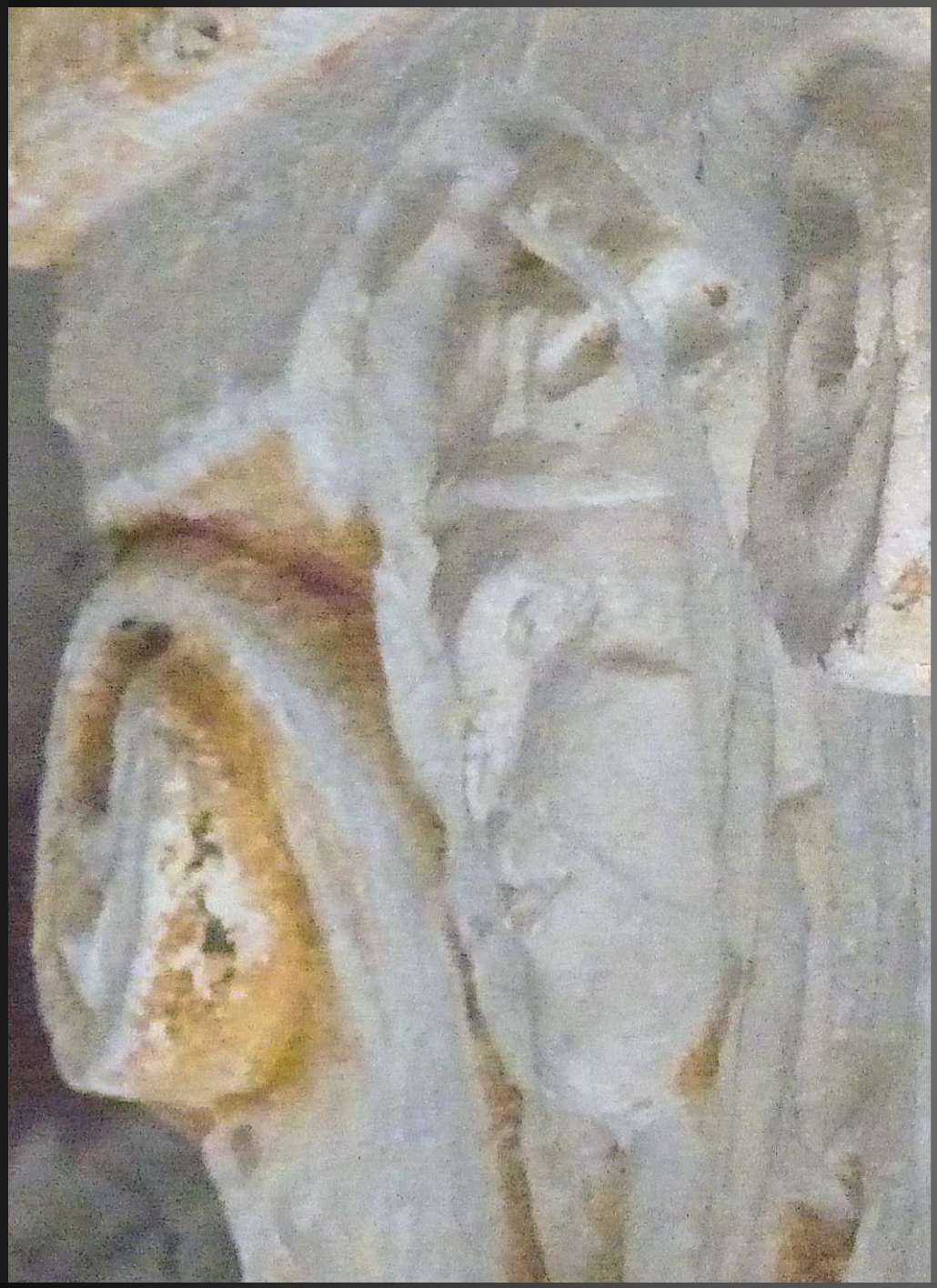
LA CHAPELLE SAINT-VINCENT_ Sous l'oculus en haut de la façade Ouest, un fenestron rectangulaire est surmonté d'une croix pattée, avec une légère courbure des bras partant du centre ; la première croisade, de 1096 à 1099, fut prêchée par le pape Urbain II (1042-1099) qui avait reçu la formation de moine bénédictin ; peut-être faut-il voir dans cette croix pattée une référence des Bénédictins à Urbain II et aux Croisés. Par contre ce n'est pas la croix pattée des Templiers, qui est à forte courbure, et fut accordée à l'Ordre du Temple plus tardivement, en 1147, par le pape Eugène III.
(Sources : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Urbain_II* et *https://fr.wikipedia.org/wiki/Ordre_du_Temple#La_croix_rouge*)

LA CHAPELLE SAINT-VINCENT_ Le fenestron de la façade Ouest, sans vitrail et fermé par une grille de fer, laisse entrer des flots de lumière dans l'édifice, et permet au visiteur de jeter un coup d'œil à l'intérieur...

LA CHAPELLE SAINT-VINCENT_ Le regard s’arrête d’abord sur bloc de pierre au bord du fenestron, creusé en forme de bénitier ... Puis l’élégante et sobre architecture romane de la nef millénaire apparaît.

LA CHAPELLE SAINT-VINCENT_ Le chevet primitif a disparu. La nef, qui comporte deux travées (5,10 x 12,90 m), est voutée en berceau légèrement brisé sur doubleau ; son unique décor consiste en deux chapiteaux figurés exceptionnels surmontant les pilastres, représentant des têtes couronnées, sur fond de feuilles d'acanthe et de tête de lions.

LA CHAPELLE SAINT-VINCENT_ Gros plan sur le chapiteau côté Nord de la nef, une tête d'homme, couronnée et entourée de deux lions. Or, après maintes invasions, le territoire de Cornillon devient propriété des comtes de Provence avant d'être rattaché à l'archevêché d'Arles. De 1032 à 1250, le royaume d'Arles est un membre du Saint-Empire Romain : le duc de Zähringen, gouverneur du Royaume d'Arles, est issu de la première branche de la Maison d'Autriche, dont les armoiries au XIe s. sont *''d'or au lion de gueules armé, lampassé et couronné d'azur''*. Par ailleurs, sur le blason des Vicomtes de Marseille, appelés vassaux des comtes d'Arles à partir de l'an 1038, figure également un lion. Une recherche plus approfondie permettrait sans doute d'identifier cette tête couronnée de la chapelle Saint-Vincent.

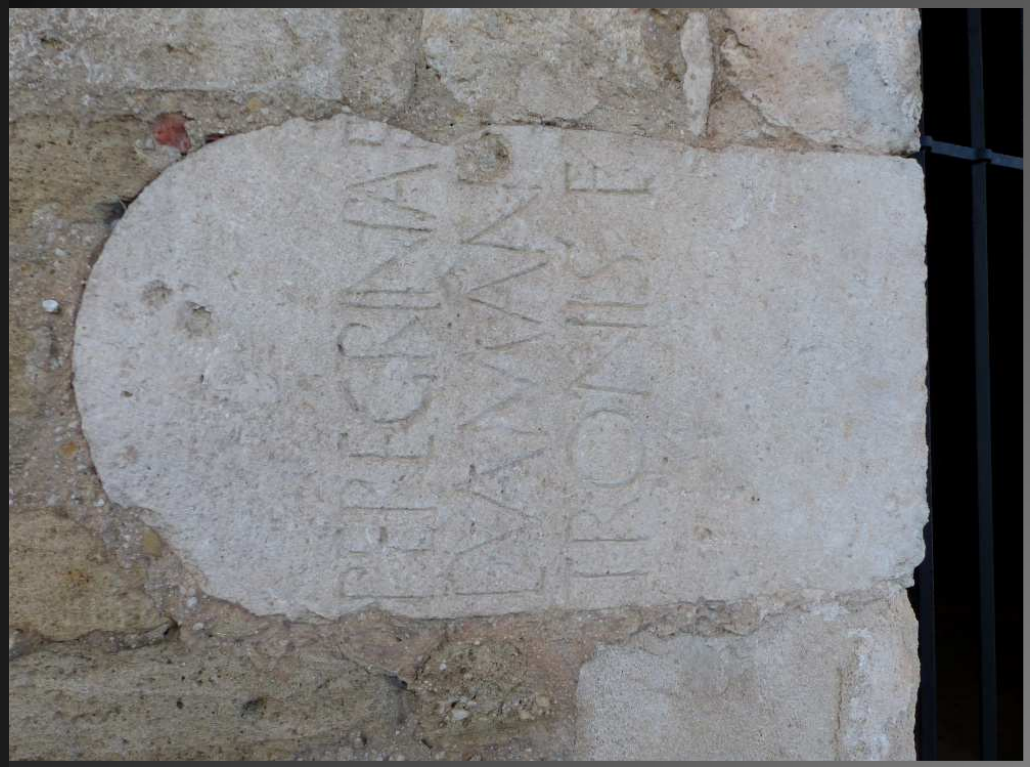


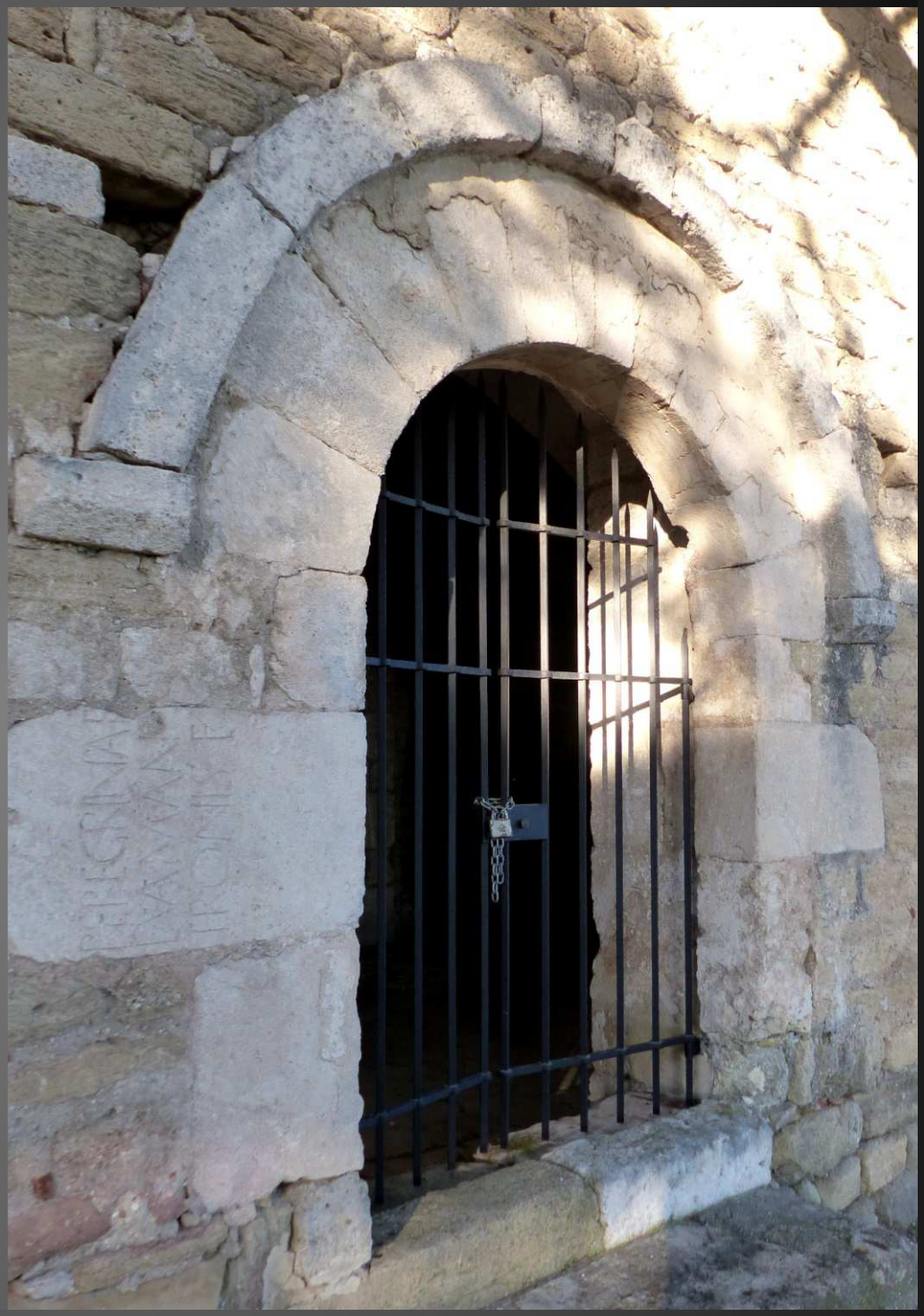
LA CHAPELLE SAINT-VINCENT_ Sur le chapiteau côté Sud de la nef, est sculptée une tête de femme couronnée, sur fond de feuilles d'acanthe. Vraisemblablement l'épouse du seigneur figuré sur l'autre chapiteau. Au XIIe s. la feuille d'acanthe est omniprésente dans l'art roman provençal inspiré de l'architecture antique et on la retrouve sur d'innombrables chapiteaux, à la cathédrale Notre-Dame-des-Doms et à l'abbaye de Saint-Ruf d'Avignon, à l'abbaye de Saint-Gilles, à la chapelle Saint-Quenin de Vaison-la-Romaine, à la chapelle Notre-Dame-de-Nazareth d'Entrechaux, à la chapelle Saint-Gabriel de Tarascon, à la chapelle Saint-Paul de Saint-Michel-l'Observatoire, etc… (Source : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Feuille_d'acanthe*)

LA CHAPELLE SAINT-VINCENT_ Au XIXe siècle, la voûte fut ornée de caissons peints, qui ont subi les outrages du temps, mais sont encore visibles sur quelques mètres carrés.

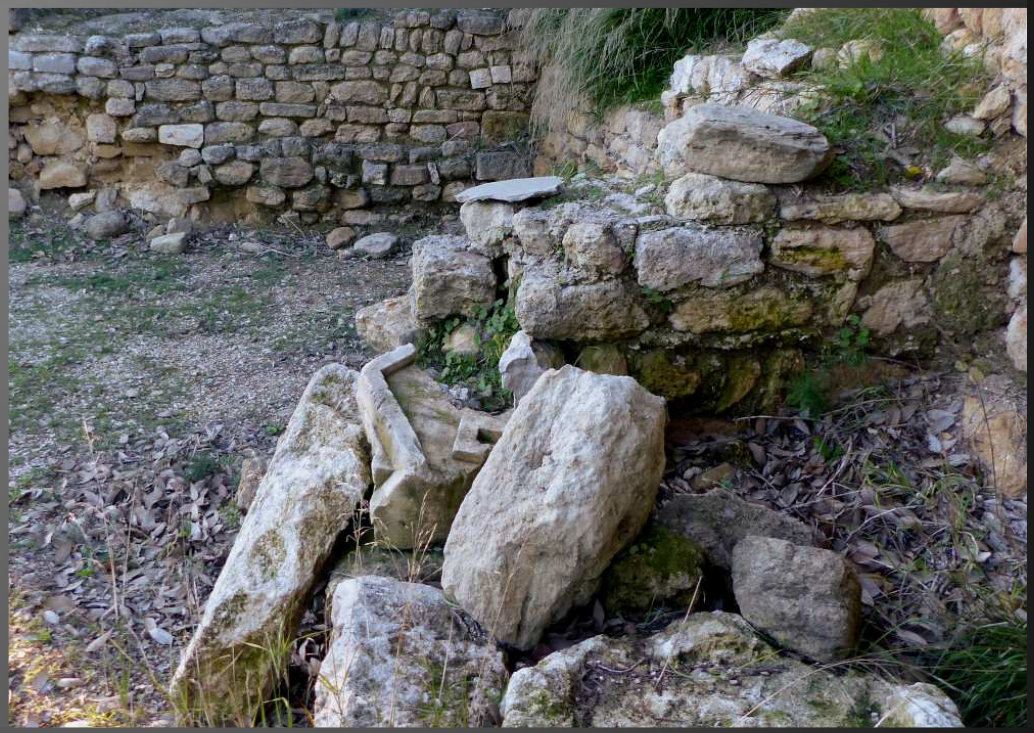
LA CHAPELLE SAINT-VINCENT_ Dalles de pierre au sol, stèles funéraires romaines en réemploi dans les murs …

LA CHAPELLE SAINT-VINCENT_ La façade occidentale est dotée d'un portail en plein cintre surmonté d'un arc mouluré. A l'angle des faces Ouest et Sud, se trouvent des stèles funéraires gallo-romaines en remploi.





LA CHAPELLE SAINT-VINCENT_ Stèle dans l'angle des faces Ouest et Sud avec inscription de Q. CORNELIUS (à la mémoire de Philoclès Cornelius, affranchi d'origine grecque appartenant à Quintus Cornelius).
Une autre stèle, dans l'encadrement du portail, à la mémoire de PEREGRINA MANTRO.

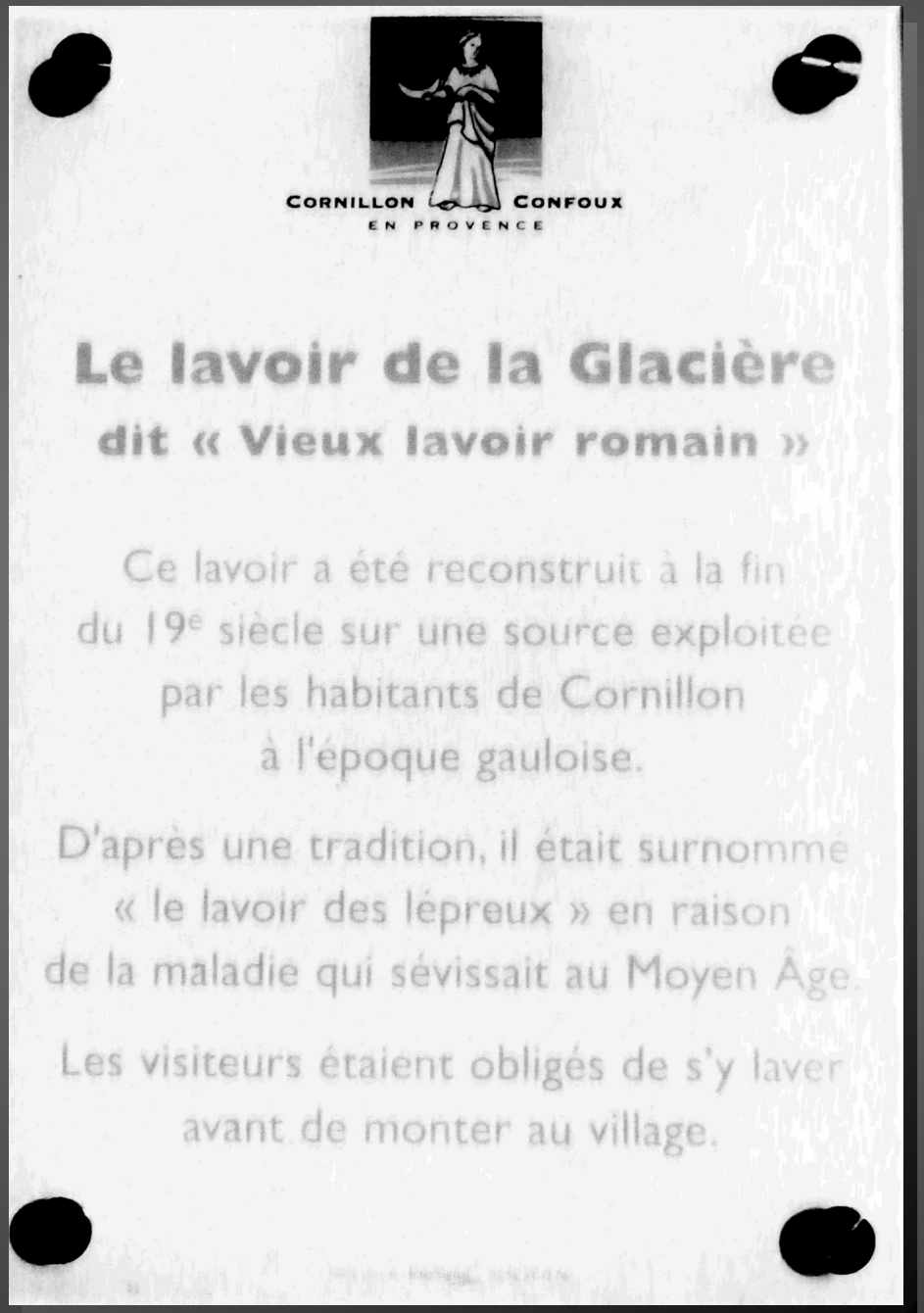


LA CHAPELLE SAINT-VINCENT_ Le chevet primitif de la chapelle a manifestement disparu… Est-ce une conséquence du terrible tremblement de terre de Lambesc en 1919 ?

LA CHAPELLE SAINT-VINCENT_ Depuis la face Sud de la chapelle, le visiteur peut admirer la surface argentée de l'Etang de Berre, et imaginer au-delà, l'Oppidum celto-ligure de Saint-Blaise, à l'extrémité nord du plateau de Castillon (St Mitre-les-Remparts) forcément en relation avec les Salyens de Cornillon : 200-120/80 av. J.-C., construction de Saint-Blaise Vb, urbanisme orthogonal et rempart en grand appareil de type grec ; IVe – Ve siècles : construction de la ville paléochrétienne, du rempart, de l'église Saint-Vincent, de la première église Saint-Pierre (Source : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Oppidum_de_Saint-Blaise*)

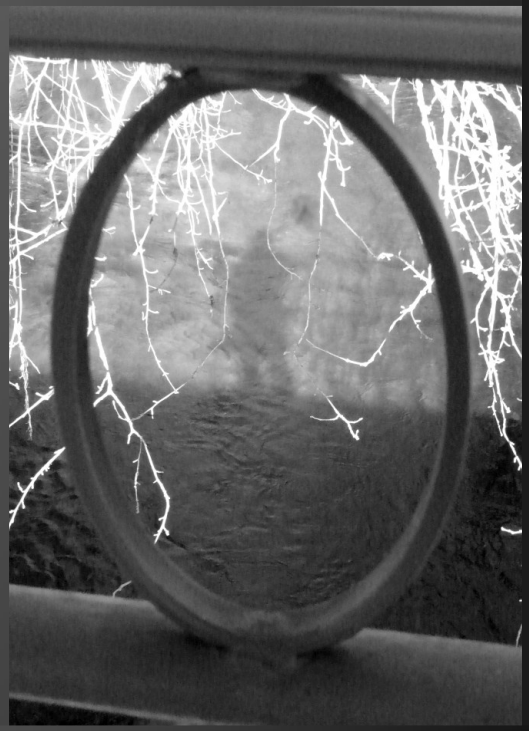
LA CHAPELLE SAINT-VINCENT_ Depuis au moins vingt-et-un siècles, d'innombrables générations de Cornillonnais ont été inhumées en ce lieu de mémoire, dont l'humble chapelle romane Saint-Vincent est un symbole intemporel, emblématique du millénaire lumineux que fut le Moyen-Age, à partir du baptême de Clovis, roi des Francs salyens (puis de tous les Francs) le 25 décembre 498 par l'évêque saint Rémi, après la bataille de Tolbiac et grâce à la médiation de sainte Clothilde, son épouse, princesse chrétienne de haut lignage, fille du roi des Burgondes Chilpéric et de la reine Carétène.
(Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Clovis_Ier#Conversion_au_christianisme_catholique et https://www.herodote.net/25_decembre_498-evenement-4981225.php)
La France chrétienne héritée de Clovis fut éclipsée en trois étapes successives, la Renaissance, la Réforme, la Révolution ; cependant, l'histoire de France commence bien en l'an 498 et non en 1789 comme certains idéologues se sont permis de le proclamer de façon éhontée en public …

12 janvier 2020 _ Le « Vieux lavoir romain » / Cornillon-Confoux



CORNILLON-CONFOUX

Panneau d'information situé devant le Lavoir de la Glacière …



LE VIEUX LAVOIR _ En haut, vue générale, vue de l'intérieur, et le tunnel de la source qui alimente le site / LA TOULOUBRE _ La rivière passe sous la route, environ 100m après le lavoir.

LE PONT FLAVIEN _ Depuis le 1er siècle, en aval de Cornillon-Confoux, le pont Flavien (MH 1840) enjambe la Touloubre à l'entrée de Saint-Chamas, dans le prolongement de la via Aurelia reliant Marseille à Arles ; ce petit fleuve côtier long de 59 km se jette dans l'Etang de Berre, à Saint-Chamas.
(Texte et Image : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Pont_Flavien*)

CORNILLON-CONFOUX, Chapelle médiévale Saint-Vincent (XIIe siècle), Diocèse d'Aix et d'Arles

Visites effectuées le 25 décembre 2019 et le 12 janvier 2020

Le site de Cornillon servit d'habitat dès la plus haute antiquité. Du néolithique final au début de notre ère, différentes peuplades pastorales et agricoles se succèdent. Les derniers celto-ligures, dominés par les Grecs de Massalia, appellent les Romains à leur rescousse. Après maintes invasions, le terroir de Cornillon devient propriété des comtes de Provence puis est rattaché à l'archevêché d'Arles. L'arrivée des moines de Montmajour (XIe siècle) donne un élan de prospérité : on édifie une église et des chapelles, l'agriculture se développe, surtout avec l'assèchement des marais environnants.

Sources d'information :
Mairie de Cornillon : *https://www.cornillonconfoux.fr/*
Site : *https://www.petit-patrimoine.com/*
Site : *https://www.frequence-sud.fr/loc-1129-chapelle_saint-vincent_cornillon_confoux.html*
Entremont : *http://www.entremont.culture.gouv.fr/fr/gaulois_pop.htm*)
Salyens : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Salyens*)
St Blaise : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Oppidum_de_Saint-Blaise*
Royaume d'Arles : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Royaume_d'Arles*
Vicomtes des Marseille : *https://fracademic.com/dic.nsf/frwiki/1704324#Les_vicomtes_de_Marseille*

REPORTAGES ARCHIVÉS :
Cimetière de Cornillon-Confoux : *http://www.webmaster2010.org/variables/memoiredeguerre/14-18monument-cornillon.pdf*
Abbaye de Montmajour : *http://www.webmaster2010.org/variables/montmajour_artsacre-abbaye.pdf*
Oppidum d'Entremont : *http://www.webmaster2010.org/variables/aix-oppidum-entremont.pdf*
Oppidum de Roquepertuse : *http://www.webmaster2010.org/variables/velaux-oppidumderoquepertuse2017.pdf*
Oppidum et chapelle paléochrétienne de Sainte-Propice : *http://www.webmaster2010.org/variables/velaux-collinesaintepropice2019.pdf*

Document créé par le webmaster pour le site d'images www.webmaster2010.org
Photographies : JP LARDIERE

Edité le 13 janvier 2020